

messe de saint Jean Chrysostome. Cette traduction parfaite, c'est le bréviaire, maintenant, qui m'occupe, selon le plan que je vous ai exposé plus haut. Grâce à ces dispositions il me serait facile, en moins d'un mois, de passer du rite latin au rite ruthène, sans que l'étude de la langue en souffrit le moins du monde. Elle y trouverait même sûrement son compte dans l'acquisition aisée de termes communs aux deux idiomes: et je pourrais après quelques mois, suffisamment initié à la langue et à la liturgie, m'entraîner au ministère dans une des paroisses desservies par les Pères, comme on me l'a proposé.

Devant de tels avantages en perspective, et devant aussi la constatation du dévouement profond qui m'attache plus que jamais à l'œuvre des Ruthènes, Votre Grandeur ne voudra pas, j'en suis sûr, m'arrêter en si belle voie, rendre vains les efforts que j'ai faits jusqu'ici, ou même en retarder les résultats par suite d'appréhensions que des gens parfaitement renseignés ne regardent point comme fondées. Mais elle aura la bonté de me faire obtenir dans un court délai la permission tant souhaitée de devenir ruthène de fait comme je le suis déjà de cœur. Ce sera pour moi, en plus d'un avantage, une récompense et un encouragement. Monseigneur: récompense et encouragement qui me rendront plus cher, si c'est possible, celui à qui je les devrai. Car je ne veux pas terminer cette lettre, déjà trop longue pourtant, sans faire connaître à Votre Grandeur que mes efforts ont un consolant résultat. Ma prononciation est, de l'avis de tous ici, fort bonne, et la conversation me devient de plus en plus aisée à mesure que se grossit mon vocabulaire. Dans une importante réunion de prêtres à Kriekiw, j'ai pu converser longuement en ruthène et me faire suffisamment comprendre de confrères fort peu au courant du latin.

Que Votre Grandeur me permette de prendre congé d'elle, après avoir abusé sans doute de sa patience, en l'assurant une fois de plus et très sincèrement de mon humble soumission et de mon respectueux attachement.

Désiré CLAVELoux, ptre.

BRUXELLES, MAN.

On nous fait espérer que la paroisse de Bruxelles, en Manitoba, — dont le curé, absent en Belgique pour affaires importantes, est remplacé provisoirement par le R. M. Prud'homme, docteur en théologie, archiviste de l'archevêché, — aura l'honneur de recevoir, en septembre prochain, la visite de S. G. Mgr Heylen, évêque de Namur, président des Congrès Eucharistiques. Sa Grandeur a daigné exprimer au R. P. Delouche, o. m. i., provincial de Belgique, son intention de visiter les colonies franco-belges après le Congrès de Montréal. Le révérend Père a fait part de ce projet à S. G. Mgr l'Archevêque, qui sera très heureux de le voir se réaliser. Ni le nom, ni les travaux de l'éminent prélat ne sont inconnus à Bruxelles qui se réserve de lui faire un chaud accueil.

L. HACAULT.